

frontières de l'Isaurie et on pourrait la regarder comme la vraie source du Calycadnus, aujourd'hui communément appelée *Erménég-sou* du nom de la petite ville. De l'est de ce district descend la rivière *Bal-késsen*, (selon les uns *Bachelekan*), et à l'est de cette dernière et à l'ouest de Karaman, près de Moute, la rivière *Bouzaktchi-sou*, ces rivières sont toutes deux des affluents de la rive gauche du Calycadnus; sur la rive droite d'autres petits cours d'eau se confondent avec le fleuve: les principaux sont le *Bache-déré* et l'*Erig-déré*. Après avoir reçu tous ces affluents, le fleuve entre dans une vallée plus étroite et plus profonde; parmi les autres petites rivières qu'il reçoit encore, nous pourrions citer le *Sari-kavak*.

Le territoire est entièrement montagneux, et ces chaînes peuvent être considérées comme des rameaux du Taurus; elles ne s'y joignent cependant pas directement comme celles de la haute Cilicie, et ne dépassent point la hauteur de 2,000 mètres. Voici l'ordre des sommités: En commençant au nord-ouest, l'*Altchine-dagh*, le *Yelli-bel-dagh*, le *Katrame-dagh*, le *Toptché-dagh* ou *Topguédik*, entre les rivières de Balkéssen et de Bouzaktchi; l'*Ali-beg-dagh*, le *Théké*, entre le Sari-kavak et la Séleucie. Au sud du fleuve, entre le *Gueuk-sou* et les plages de la mer, s'allonge la cime du *Thurénghi?* appelé *Imbaros* par les anciens. — Il faudrait chercher vers le sud de la Séleucie dans l'espace compris entre la vallée du fleuve et les côtes de la mer, les montagnes *Carmerdes* ou *Cathimerdes*, que traversa Philippe Auguste, en 1191, après avoir passé le fleuve Calycadnus. A l'est et vers la Séleucie, la vallée inférieure s'élargit et le fleuve devient plus majestueux. Vers le milieu de la vallée, il a de 15 à 30 mètres de large, il est peu profond et acquiert un cours rapide; toutefois dans sa partie supérieure il est quatre fois plus rapide à cause de la pente du terrain, qui par ses inégalités rend presque impossible toute route praticable et aisée; on n'aperçoit pas même un chemin qui conduise à Séleucie, ville principale de la province. Pourtant on a ouvert deux routes fréquentées sur les bords de la mer: elles partent de Kélénder et vont vers le nord, traversant le fleuve et les rivières et parcourant les défilés et les vallons, l'une se dirige à l'est, à Laranda, l'autre à gauche, à Erménég et de là à Iconium.

Il va sans dire que dans les endroits où le terrain est plat, il est très fertile et le séjour en est agréable; les vignes et les céréales y abondent. Nos ancêtres avaient creusé de petits canaux pour l'irrigation, car les bords du fleuve s'élèvent